

Cinéma

Lettre ouverte à Anaïs Gasparini, réalisatrice et actrice de *Labeur de labours*

Par Marie Casenave-Péré, Ferme Lammert.

Merci Anaïs !

Votre film et votre engagement nous touchent au cœur. Début 2024, vous avez été vous-même profondément émue par les grandes manifestations agricoles. Avec la détermination et l'énergie de votre jeunesse, vous avez décidé d'agir à votre manière, en réalisant votre premier long-métrage, « made in Alsace ». Un film différent, un docu-fiction, qui intègre les témoignages de deux agricultrices et de six agriculteurs de la plaine. Des céréaliers et des éleveurs laitiers, parce que « labourage et pâturage sont les deux mamelles dont la France est alimentée », et que vous vouliez montrer la vie laborieuse des « gens qui nous nourrissent trois fois par jour ».

Je vous l'avoue, avec Benjamin, en nous rendant à votre avant-première samedi soir au Ciné Croisière de Cernay, nous étions un peu inquiets. Est-ce que nos interviews seraient manipulées, tronquées, déformées ? Est-ce qu'on serait interrogés par un public accusateur sur nos pratiques qu'il faudrait une nouvelle fois expliquer, presque justifier. Est-ce que le film serait misérabiliste, la bande-annonce laissant présager ce drame qui court trop souvent nos campagnes ? En discutant avec les trois autres agriculteurs



Samedi 22 novembre, au cinéma de Cernay, a eu lieu la projection du film *Labeur de labours* en présence de la réalisatrice alsacienne Anaïs Gasparini. Pour l'occasion, agricultrices, agriculteurs et organisations agricoles ont été invités à voir ce long métrage tourné en Alsace en 2024. © Juan Gonzalez

venus à l'avant-première, nous nous sommes rendu compte que nous avons tous la même appréhension : le piège de l'interview a priori sympathique qui se transforme en reportage à charge ou partiel et partiel.

Bref, nous nous sommes installés pour la projection avec une pointe de crainte et beaucoup de curiosité. Nous n'avons pas été déçus ! Vous avez réussi en 1 h 30 à faire ce que le monde agricole s'échine à faire depuis quinze ou vingt ans :

rapprocher le public du monde agricole, lui faire toucher du doigt sa beauté et sa solidarité, en même temps que sa rudesse et sa complexité. Le tout sans tomber dans le piège de l'opposition binaire et mortifère des modèles de production ou de taille d'exploitation. Vous réussissez ainsi à faire partager aux spectateurs le fort sentiment d'injustice qu'éprouve le monde agricole et qui certainement, vous a conduite à mener ce projet.

Le synopsis

Maéva, une jeune citadine, rend visite à Jean, son ami d'enfance agriculteur. La ferme va mal, le père est épuisé. Ses deux fils et son épouse sont impuissants face à cette situation. Cette famille sous tension décide de se battre pour sauver l'exploitation familiale. Mais c'est peut-être déjà trop tard pour le père qui se sent responsable et ne trouve plus d'issue. Le récit est rythmé par huit témoignages d'agriculteurs qui décrivent leur réalité, donnant au film un ton inédit et crédible dans son propos.

Vous avez plongé les 300 spectateurs dans une histoire simple qui pourrait se dérouler à côté de chez eux tout en laissant la parole à de vrais agriculteurs. Avec votre générosité et votre sens de la concorde et du collectif, vous avez réussi un exploit : montrer à travers huit interviews réalisées de manière complètement indépendante les unes des autres, les réalités communes que partagent tous les agriculteurs, quels que soient leurs profils. Homme ou femme, jeune ou moins jeune, céréalier ou éleveur, ferme petite ou grande, en bio ou pas, en circuit long ou en circuit court, les propos des uns auraient pu sortir de la bouche des autres. N'étant pas issue du milieu, vous avez instinctivement repéré ce que nous avons tous en commun : notre quotidien de producteur (l'incertitude, les

risques, les pannes, les normes, la paperasse, les pertes, les récoltes, les joies...) et nos préoccupations d'aujourd'hui et de demain (le climat, la reconnaissance de notre travail, notre rémunération, la souveraineté alimentaire...).

Pour une fois, le monde agricole était présenté à l'écran au travers de ce qui le rassemble, dans un même bateau, sous votre regard bienveillant et reconnaissant.

Votre film est pour nous une leçon de persévérance car j'ai cru comprendre qu'arriver au bout de l'aventure n'avait pas été une mince affaire, et une leçon de vie, votre film respirant la simplicité, la solidarité, l'enthousiasme, la gentillesse et l'empathie.

Merci pour ce cadeau, bon vent au film et à toute son équipe !